Document generated on 05/09/2025 5:58 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

Léger, Jean-Marc,*Le temps dissipé*. Souvenirs (Montréal, Hurtubise HMH, 2000), 474 p.

Alain Gariépy

Volume 54, Number 4, Spring 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/005436ar
DOI: https://doi.org/10.7202/005436ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gariépy, A. (2001). Review of [Léger, Jean-Marc,*Le temps dissipé.* Souvenirs (Montréal, Hurtubise HMH, 2000), 474 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *54*(4), 601–601. https://doi.org/10.7202/005436ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LÉGER, Jean-Marc, *Le temps dissipé. Souvenirs* (Montréal, Hurtubise HMH, 2000), 474 p.

Voici les souvenirs d'un témoin privilégié de la scène politique québécoise et internationale des cinquante dernières années. Après une carrière fort bien remplie, d'abord en journalisme puis comme grand fonctionnaire de l'État québécois, Jean-Marc Léger livre ici les souvenirs d'un intellectuel qui, depuis l'après-guerre, participe activement aux grands débats idéologiques qui secouent la société québécoise. D'une manière particulièrement intéressante pour ce genre d'ouvrage, l'auteur fait revivre, à travers ses expériences de vie, de larges pans de l'histoire contemporaine du Québec. Le chapitre sur son enfance partagé entre un quartier ouvrier montréalais et les vacances d'été à la campagne est, à cet égard, particulièrement réussi.

Le lecteur est invité à parcourir le cheminement d'un homme dont l'action première est vouée à la sauvegarde et à l'épanouissement de la langue française. Il fut notamment premier secrétaire général de l'AUPELF et de l'ACCT (aujourd'hui l'Agence de la Francophonie), délégué général du Québec à Bruxelles, sous-ministre adjoint aux ministères des Relations internationales et de l'Éducation, avant de terminer sa carrière comme directeur du Centre de recherche et de la Fondation Lionel-Groulx. Le moins qu'on puisse dire, c'est que Léger s'est donné les moyens de ses ambitions en s'engageant, dès les premiers instants, dans des organisations internationales de coopération entre les pays francophones. Plus qu'une simple évocation de ses actions, l'auteur fait revivre l'état d'esprit qui régnait dans les milieux où il a travaillé. Ainsi, les souvenirs de Jean-Marc Léger plairont non seulement à l'amateur de politique étrangère, mais également à ceux qui s'intéressent à la politique québécoise et canadienne.

ALAIN GARIÉPY
Saint-Basile